

28 MAI, 2013 — 000AA

VIES DE QUARTIER

7+1 PROJECTIONS

DE LUMINOTHÉRAPIE

2013-2014

CONCEPT PHASE 1

Vies de quartier

Inventer des vies

Qui n'a jamais jeté un regard chez ses voisins pour essayer de savoir qui ils sont vraiment ? Qui n'a pas croisé des inconnus et conclu des choses sur leur vie intime simplement par déduction ou par imagination ? Quand on habite le quartier d'une grande ville, on croise des gens sans les connaître véritablement et ne savons d'eux que la vie que nous leur inventons. Dans le cadre du concours Luminothérapie, le concept «Vies de quartier» se veut le miroir de ce comportement humain. Cette curiosité qu'on a de l'autre sans oser aller à sa rencontre. On le regarde, on l'espionne, on s'interroge, on analyse, on suppose.

Des personnages qui «habitent» le quartier

L'œuvre «Vies de quartier» raconte l'histoire de sept vies parallèles. Sur sept des huit bâtiments, les projections présenteront des personnages qui vivent sous nos yeux dans leur univers auquel nous aurons accès par une fenêtre. Les personnages sont des archétypes qu'on rencontre naturellement dans un environnement comme celui du Quartier des spectacles et créent un écho avec les lieux : une écrivaine à la Bibliothèque et archives nationales pour évoquer le Quartier latin, une hipster au Centre de design de l'UQAM pour refléter l'univers artistique de la ville, un étudiant au Cégep du Vieux-Montréal pour témoigner de la vie étudiante, un danseur nu à la Place de la Paix pour rappeler l'époque red light du secteur, un prêtre au clocher de l'UQAM pour évoquer notre passé catholique, un touriste à la place Émilie-Gamelin pour inspirer la découverte du quartier et un itinérant aux abords du métro St-Laurent pour révéler cette présence. Le huitième bâtiment, celui du pavillon Président-Kennedy de l'UQAM qui possède la plus grande surface et est situé au cœur de l'activité du Quartier des spectacles devient quant à lui une grande place virtuelle où seront présentées ces sept vies côte à côte.

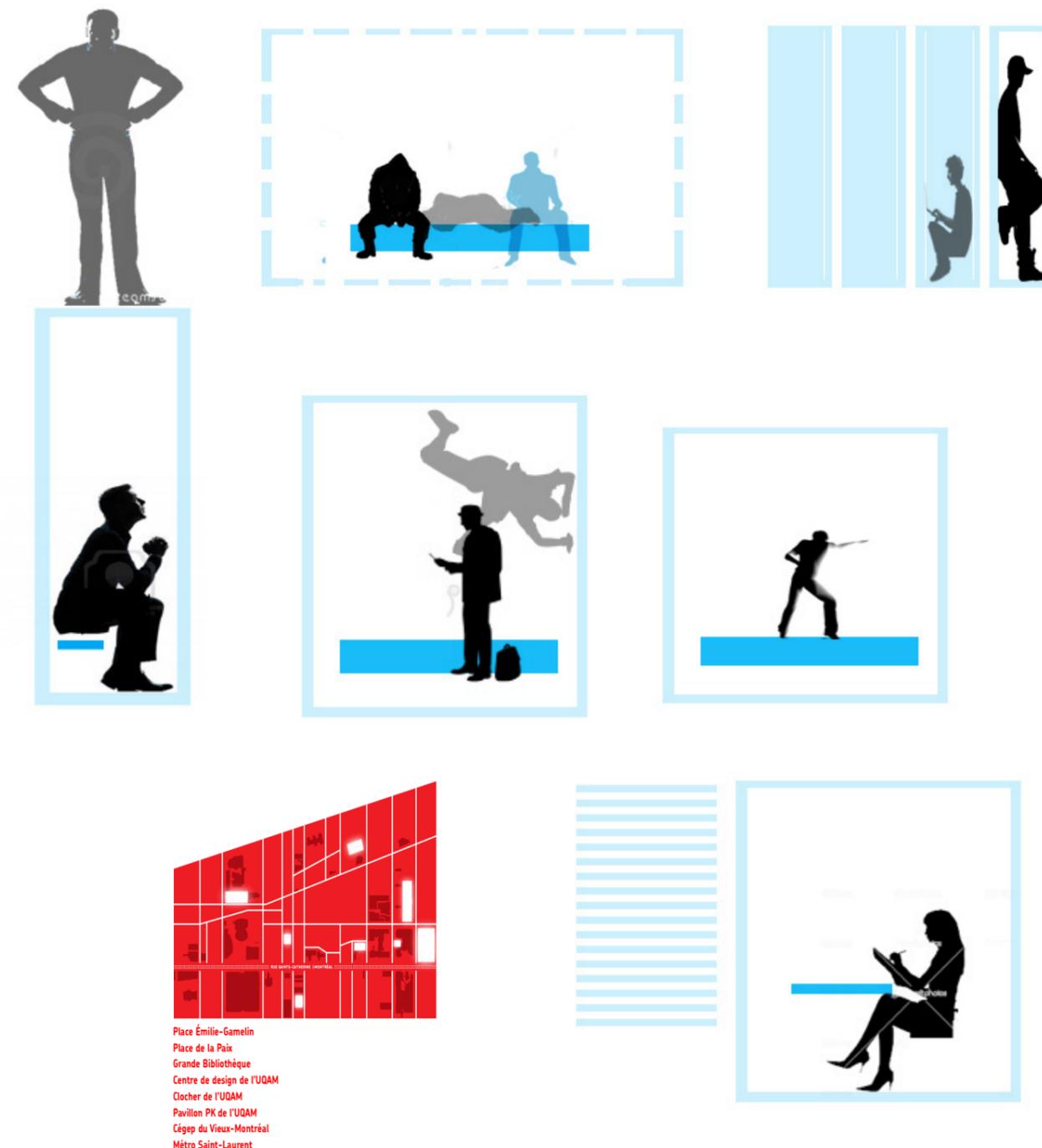
Face à face

La curiosité des passants sera nourrie par la vie des personnages qui se déroule devant eux. D'une même façon, les personnages nous observeront à partir de leur univers. Il sera possible d'amorcer un dialogue avec eux via un compte Twitter créé par l'écrivaine de la Grande bibliothèque, que nous voyons comme le fil conducteur entre la vie réelle de ces personnages et la vie qu'elle leur invente. Ce rôle de «metteuse en scène» sera particulièrement saisissable sur le pavillon Président-Kennedy de l'UQAM alors que les personnages seront mis en veilleuse à l'exception de celui dont l'écrivaine, à tour de rôle, romancera la vie.

Approche visuelle et ambiance sonore

L'approche visuelle crée une unité entre les lieux qui sont tous définis à l'intérieur d'une boîte. Les personnages seront filmés dans un studio dépouillé, afin que le contenu des projections soit le plus contrasté possible et que les actions des personnages soient mises en valeur. Nous voulons un jeu d'acteur le plus authentique possible pour que les passants croient que ces gens existent vraiment dans le Quartier des spectacles. Les décors seront minimalistes et essentiellement composés d'objets silhouettés qui serviront à créer un contexte, mais qui ne seront pas figuratifs et permettront de décoder rapidement l'univers de chaque personnage en résonance avec des lieux identifiables au quartier.

L'ambiance sonore préconisée se rapproche d'un murmure pour évoquer à la fois le bruit ambiant de la ville et la solitude de chaque personnage dans son environnement. On pourra également les entendre chanter, s'adresser directement aux passants ou se parler entre eux.



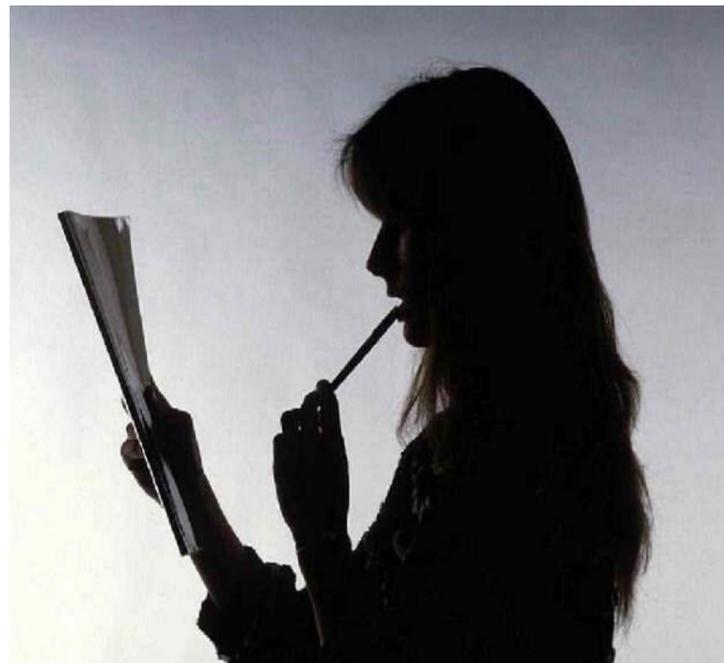
Mon cher Jacques

Tout le contraire de toi j'ai le temps de te répondre. Vu l'état de la rue je reste à la maison au coin de mon feu mon patron n'ayant que de l'estimeur a entreprendre - je comprends bien que toi aussi tu ne fais que de l'estimeur mais tu ne dois pas en être plus satisfait pour cela quoique en ayant la grande popularité -

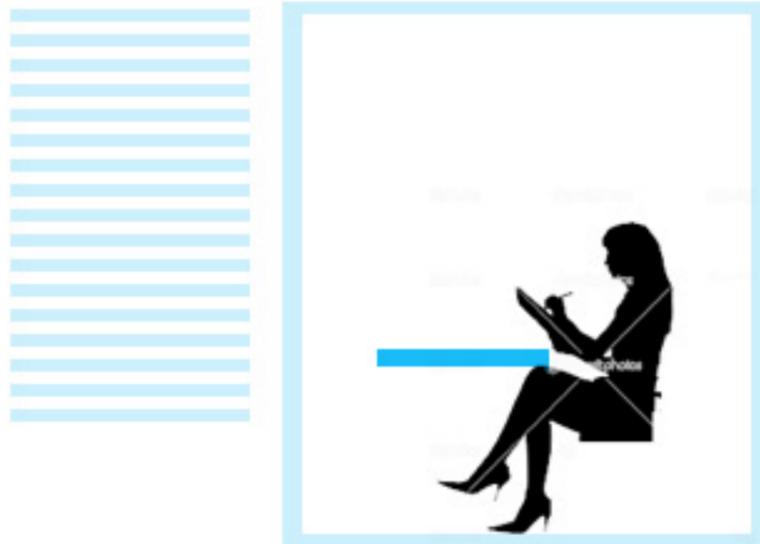
J'ai toujours connu de mon seulment le statufi de Montagne ce doit être un cousin au même degré - le père de mon grand père meunier au moulin du bout commune de Miuxi canton d'ichua était le 14^e garçon d'une famille qui en comptait 17. plus 2 filles il n'a jamais connu ses frères qui dès l'âge de 8 ans quittaient la maison pour être placés en ferme et celui qui nous interroge doit être le fils d'un de ces frères là

fenêtre vers le quartier un texte

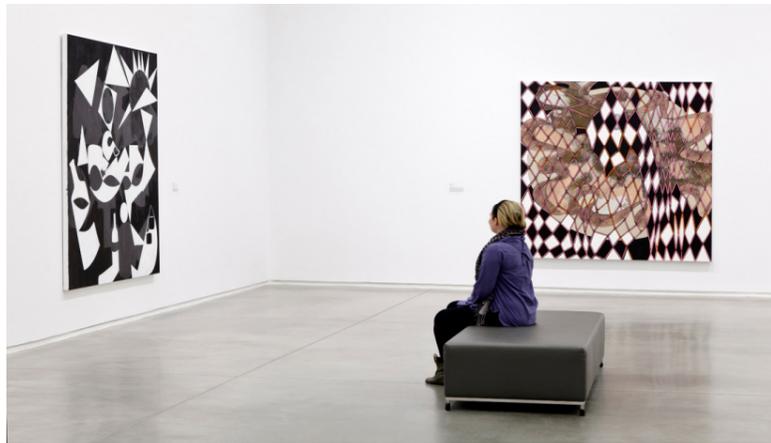
- Identification d'un des personnages du quartier qui inspire l'écrivaine. répercussions synchronisées sur la projection de ce dernier.



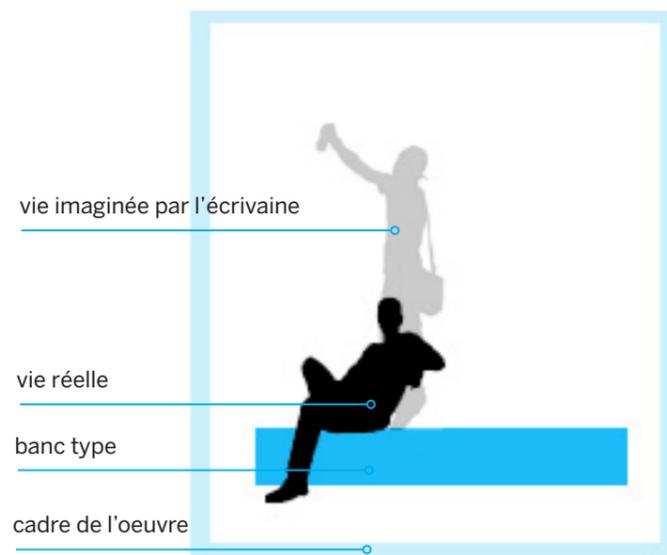
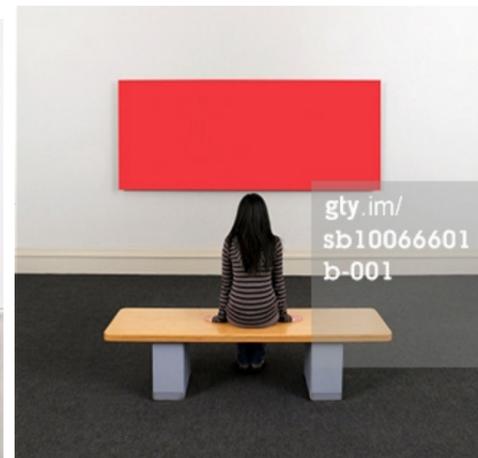
personnage du site : l'écrivaine (silhouette type)



Bibliothèque et archives nationales du Québec - l'écrivaine : Fanny a trente ans, a publié deux romans et fait face à l'angoisse de la page blanche pour la première fois de sa vie. Se pourrait-il que ses deux premiers romans, écrits sous forme d'autofiction, contiennent l'ensemble de son imaginaire ? Face à ce vide, elle se met à observer les gens autour d'elle et à leur inventer une vie. (Lieu : Un café)



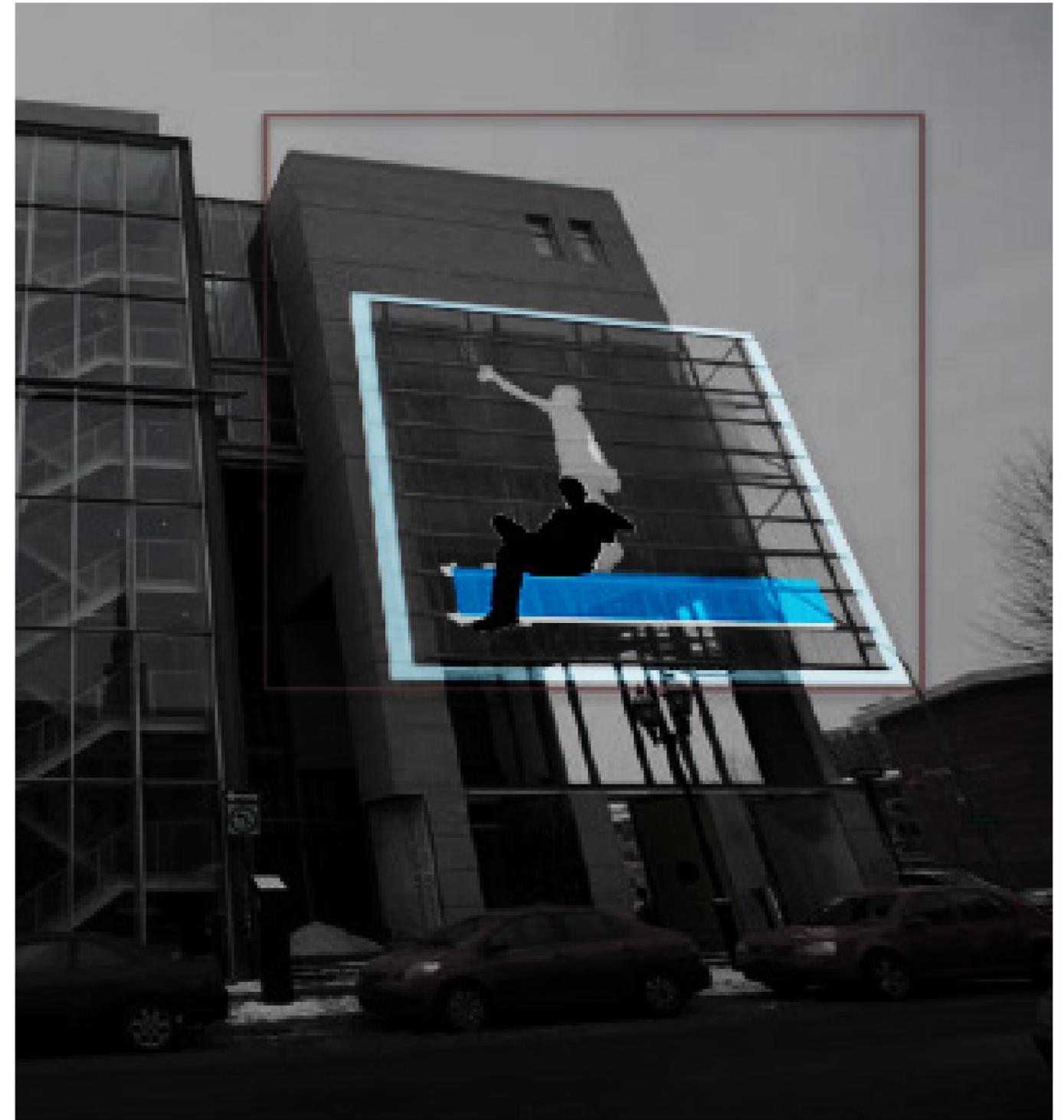
fenêtre vers le quartier : une oeuvre



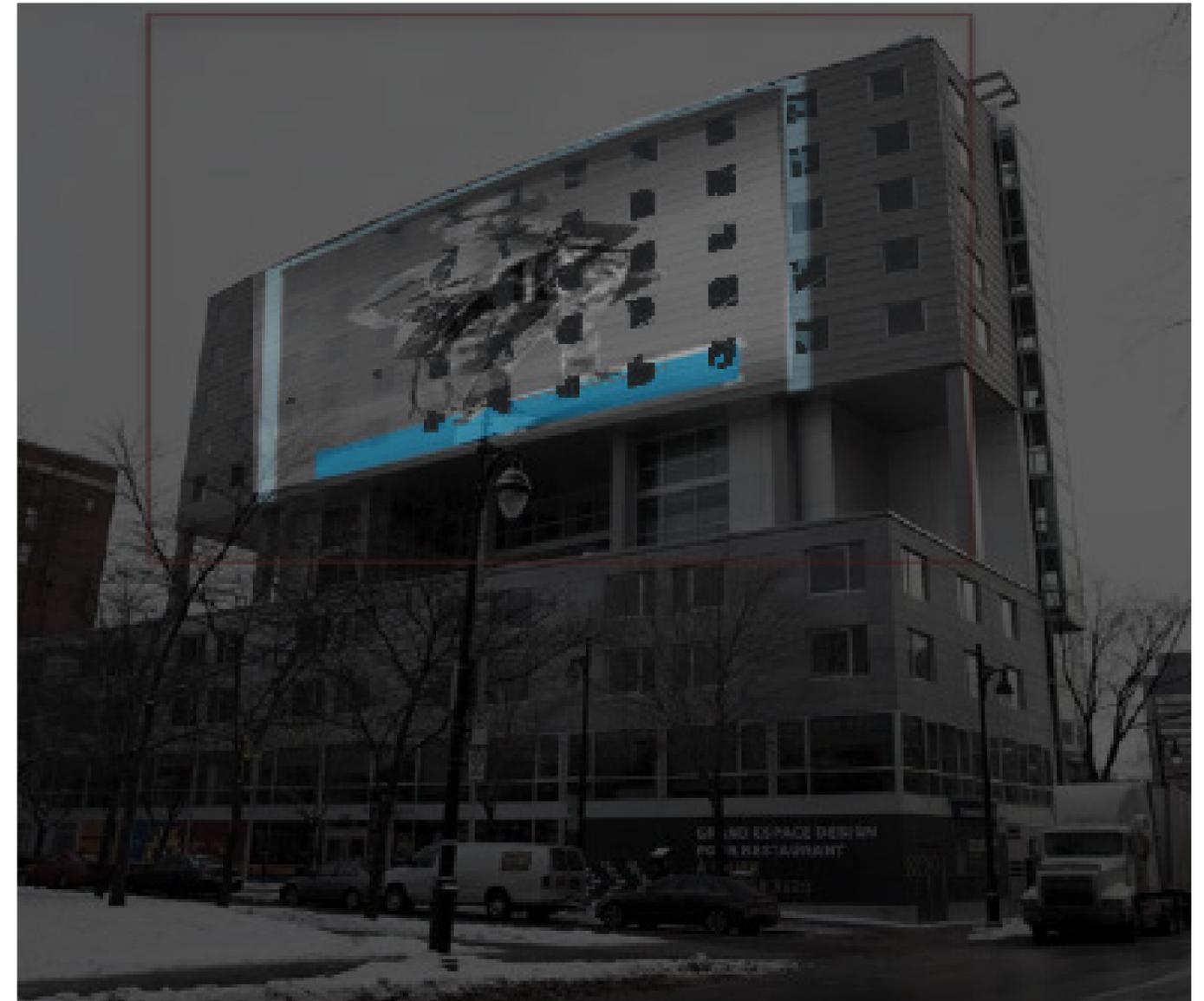
Centre de design de l'UQAM - la hipster :

Vie réelle : artiste en devenir, Anouchka arpente les salles de musée et prend méthodiquement des notes sur chacune des œuvres.

Vie imaginée par l'écrivaine : Sous des airs faussement sages et étudiés, elle rêve de faire éclater son image et remet en question l'art comme moyen d'y parvenir. (Lieu : Salle d'exposition d'art contemporain)



fenêtre vers le quartier :cadre de scène



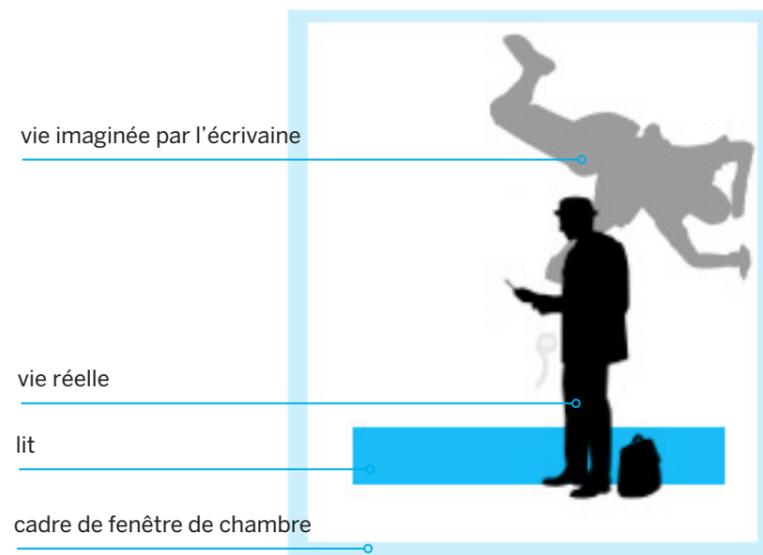
Place de la Paix (Hôtel Zéro 1) – Danseur nu :

Vie réelle : Danseur nu au 281, Victor gagne bien sa vie et trouve son métier tout aussi utile que celui de plombier, massothérapeute ou conseiller financier.

Vie imaginée par l'écrivaine : Nostalgique de l'époque des cabarets et des spectacles de divertissement qui y étaient présentés, il aime se prendre pour la défunte vedette Lily St-Cyr. (Lieu : Salle de spectacle/Cabaret)



rotation de silhouettes : profils multiples en rotation et faisant le même rituel

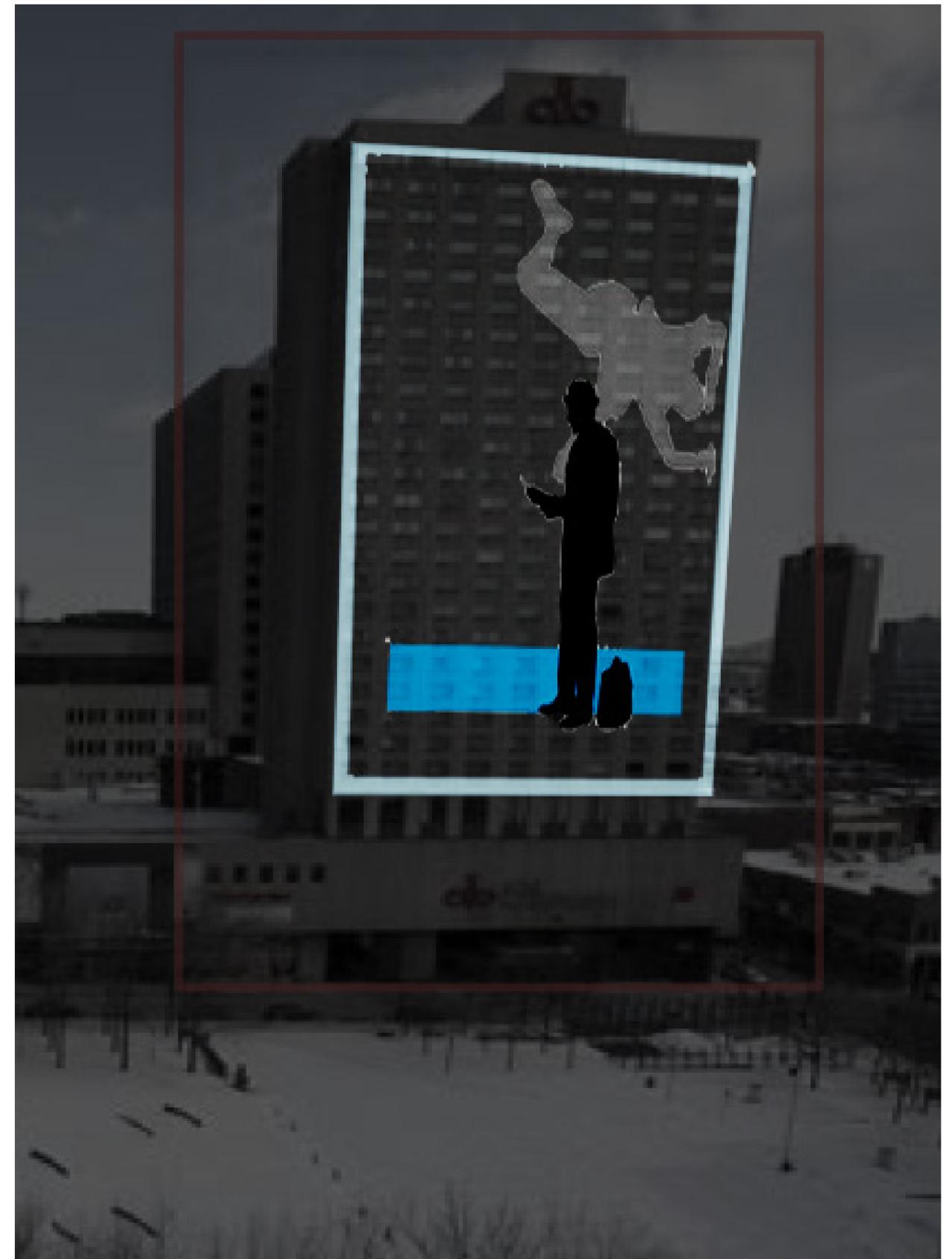


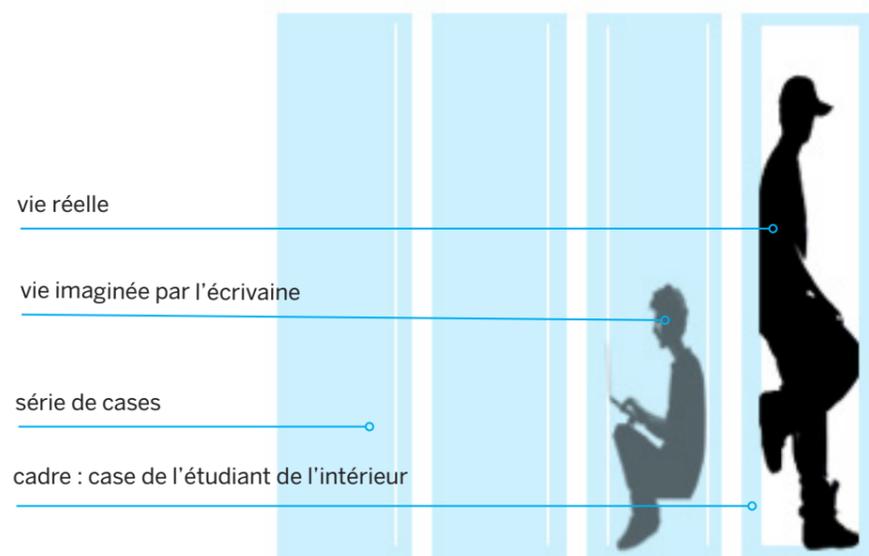
fenêtre vers le quartier : fenetre hotel

Place Émilie-Gamelin (Hôtel Gouverneur) - le touriste :

Vie réelle : Depuis quelques jours à Montréal, Vincent planifie, guide à la main, sa visite dans les rues de Montréal en quête d'exotisme et de culture.

Vie imaginée par l'écrivaine : Installé au cœur du Quartier des spectacles, il passe ses journées à observer avec des jumelles tous ces gens qui habitent le quartier, y étudient ou y travaillent, car ils sont le véritable spectacle. (Lieu : chambre d'hôtel)

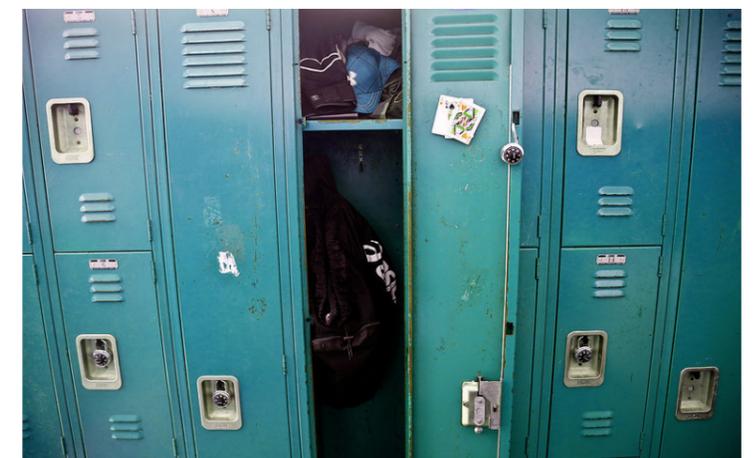




Cégep du Vieux-Montréal - l'étudiant :

Vie réelle : Jules a dix-huit ans, étudie au cégep et vit en appartement avec des colocataires. Il vole maintenant de ses propres ailes et prend la vie à la légère.

Vie imaginée par l'écrivaine : Le cégep, c'est pour lui la rencontre avec les philosophes et des gens d'horizons différents. Sa légèreté commence à faire place à des questionnements grandissants : qui est-il vraiment et qui veut-il devenir ? (Lieu : Corridor du cégep avec casiers)



fenêtre vers le quartier : fenetre hotel



fenêtre vers le quartier :



vie imaginée par l'écrivaine



cadre : isoloir

vie réelle

Clocher de l'UQAM - le prêtre :

Vie réelle : Prêtre des temps modernes, Martin est une espèce en voie de disparition. À quarante ans, conscient qu'il n'arrive à partager sa foi qu'avec peu de gens, il se sent tirailler.

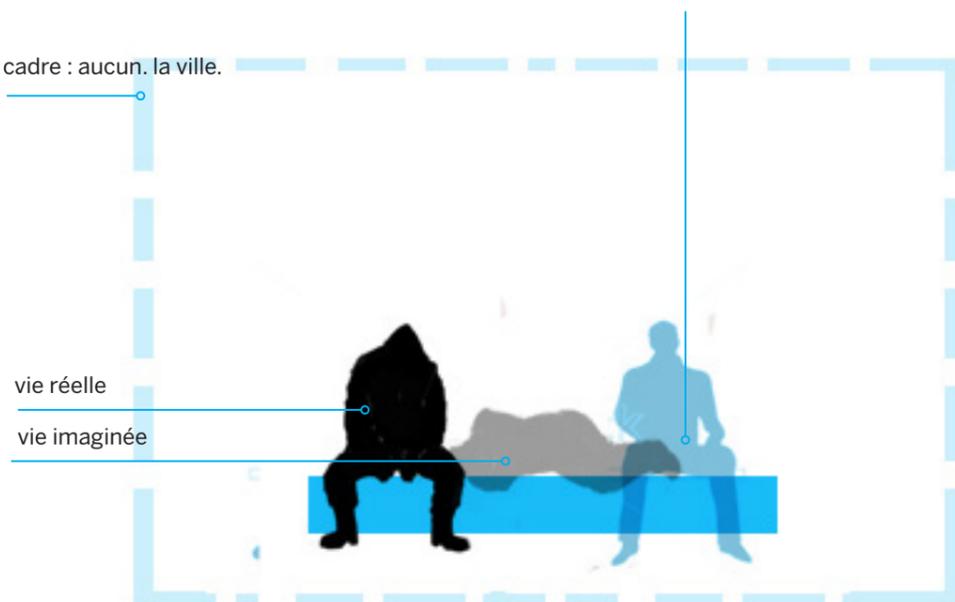
Vie imaginée par l'écrivaine : Ennuyé par les confessions redondantes des esseulés du quartier, Martin, à la manière d'un crieur de nouvelles, cherche à sortir du confessionnal avec la bénédiction des passants. (Lieu : Confessionnal)





les personnages quitteront par moment leur case pour le banc de parc. croisements et indifférence.

cadre : aucun. la ville.

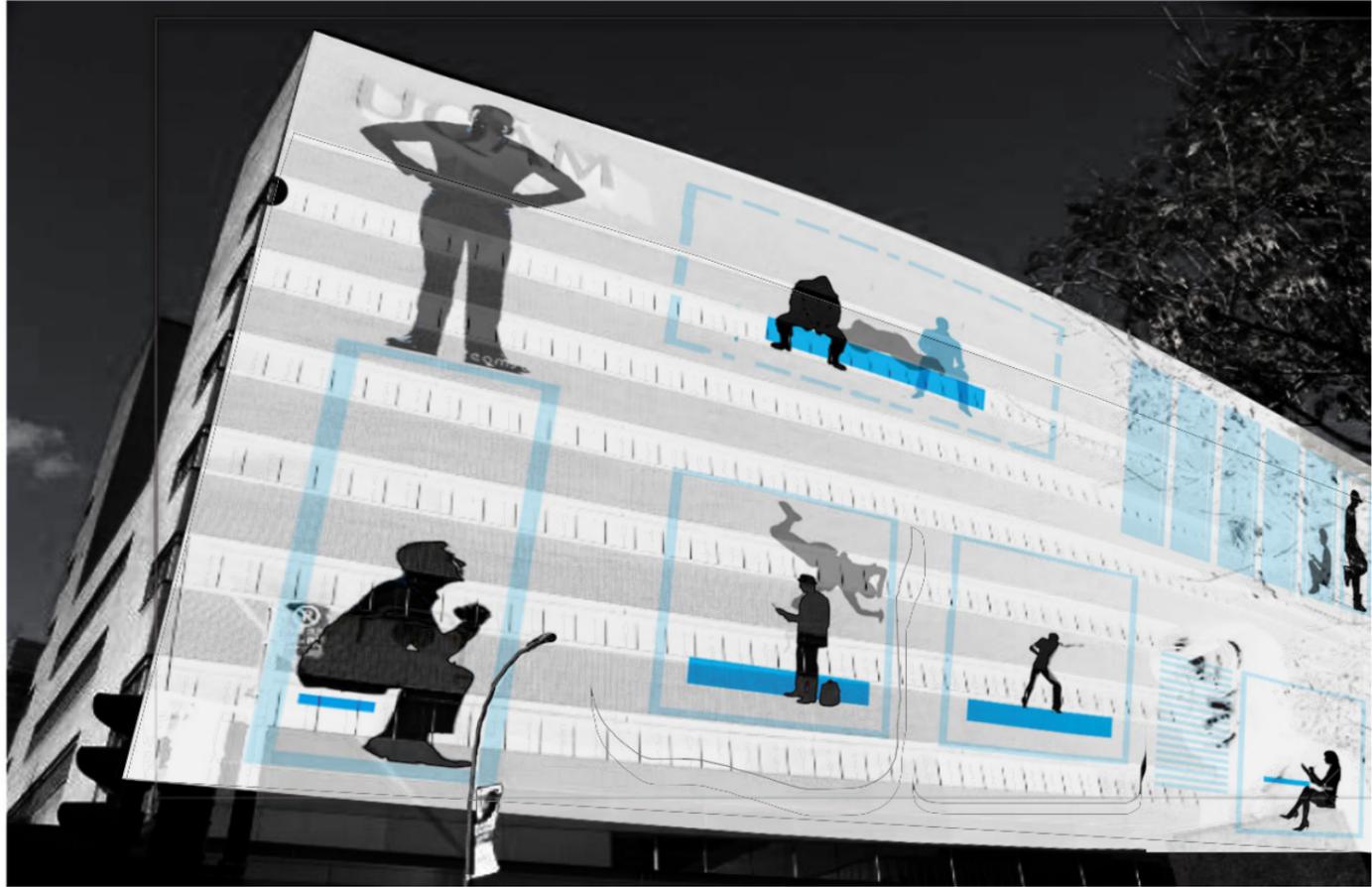
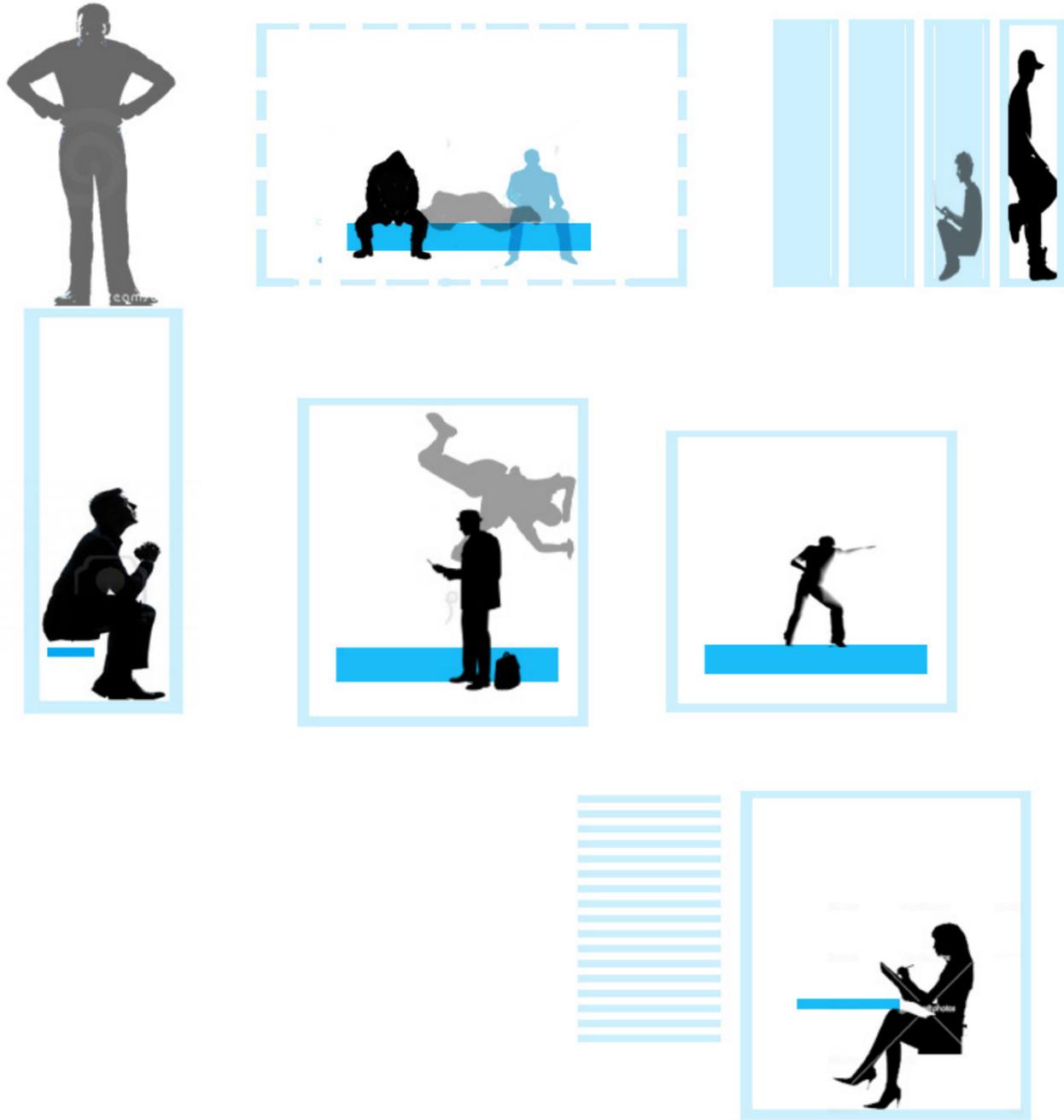


un itinérant qui partage son banc avec les autres personnages du quartier

Abords du métro Saint-Laurent - l'itinérant :

Vie réelle : Connu dans le quartier, Zac est un itinérant qui arrive à survivre grâce à l'aide des commerçants et des gens du quartier.

Vie imaginée par l'écrivaine : Zac est un être dont la créativité réveille les passants. Il chante, récite des poèmes, improvise. (Lieu : Banc de ville.



6. Pavillon Président-Kennedy de l'UQAM - l'ensemble des personnages



Place Émilie-Gamelin
 Place de la Paix
 Grande Bibliothèque
 Centre de design de l'UQAM
 Clocher de l'UQAM
 Pavillon PK de l'UQAM
 Cégep du Vieux-Montréal
 Métro Saint-Laurent